

ISTOCK / LE MONDE

ChatGPT : à l'université, un outil pédagogique ou un instrument de triche ?

Par Clément Pouré

Publié le 19 janvier 2023 à 12h00, mis à jour le 21 janvier 2023 à 10h29

Lecture 3 min.

Réservé à nos abonnés

Offrir l'article



FACTUEL | Si, en Australie et aux Etats-Unis, des universités ont déjà interdit l'utilisation de ChatGPT, accusé de faciliter la triche, en France, des professeurs préfèrent, pour l'instant, l'envisager comme un outil pédagogique.

Marie-Françoise Saudraix-Vajda ne mâche pas ses mots. « *Partir du principe que les étudiants vont tricher plutôt que de travailler, c'est quand même un peu désobligeant, vous ne croyez pas ?* », estime la maîtresse de conférences en histoire. Depuis sa mise en ligne, en novembre 2022, ChatGPT, un prototype d'agent conversationnel utilisant l'intelligence artificielle (IA) pour interagir avec ses utilisateurs, inquiète les communautés enseignantes. Le logiciel, capable de répondre à n'importe quelle question avec des textes courts de bonne qualité, pourrait être utilisé massivement pour tricher. « *Je ne suis pas vraiment inquiète* », dit la chercheuse. Même si, dans les boucles de conversation entre enseignants, le sujet divise, la dizaine d'enseignants-chercheurs avec lesquels *Le Monde* a pu échanger partagent malgré tout cette sérénité.

« *L'effervescence autour de ChatGPT est avant tout médiatique, analyse, de son côté, Laure Soulier, maîtresse de conférences et chercheuse rattachée à l'Institut des systèmes intelligents et de robotique. La grande nouveauté est qu'OpenAI propose cette technologie au grand public.* » La technologie de la société OpenAI inquiète, pourtant. Les universités australiennes ont ainsi déjà changé leurs modalités d'examen pour revenir aux devoirs sur table, tandis que ChatGPT est désormais inaccessible au sein des écoles de la ville de New York. En France, interrogé par BFM-TV, le ministère de l'éducation nationale explique, de son côté, suivre « *attentivement cette question et les potentielles utilisations de cette innovation* ».

Pourtant, pour l'heure, les effets de ChatGPT ne se font pas encore sentir dans l'enseignement supérieur français. Le principal témoignage de triche, révélé par nos confrères du *Progrès* et concernant sept étudiants d'une classe de quatorze, est aujourd'hui remis en doute par nos confrères de *BFM-TV*.

Lire aussi : [ChatGPT, le logiciel capable d'écrire des petits textes confondants](#)

« Ce qu'il faut comprendre, c'est que ChatGPT fonctionne en prédisant, à partir des mots précédents, le mot suivant le plus probable, reprend Laure Soulier. Il y a des structures régulières, des formes de ponctuation particulières. On peut arriver à identifier ces points, et donc repérer l'utilisation d'intelligence artificielle. »

Lancé le 16 janvier, le site Detector.dng.ai permet déjà d'analyser l'utilisation de l'IA dans un texte. Les entreprises de logiciels antiplagiat, largement utilisés dans le monde universitaire, se disent déjà sur le coup. *« Nous préparons, depuis plusieurs années, une fonctionnalité de détection des similitudes fondée sur le sens et l'agencement des idées dans un texte, développe Frédéric Agnès, dirigeant de Compilatio, un important fournisseur de logiciel antiplagiat pour les universités françaises. A la suite de l'intérêt récent pour ChatGPT, nous priorisons nos travaux pour identifier plus rapidement les sources à partir desquelles il produit ses textes, détecter les similitudes de style entre un texte et "l'auteur ChatGPT" et, enfin, la cohérence entre un texte d'un étudiant et ses productions antérieures. »*

« Une opportunité plutôt qu'une menace »

Aux limitations techniques de ChatGPT s'ajoute la réalité des évaluations dans l'enseignement supérieur. *« On a encore beaucoup d'examens à coups de papier et de stylo, et l'intelligence artificielle ne peut pas y faire grand-chose »*, ironise Marie-Françoise Saudraix-Vajda.

Du questionnaire à choix multiples (QCM) à l'oral, de nombreuses modalités d'examen sont par nature immunisées contre les effets de

ChatGPT. *« L'IA peut permettre certaines choses, comme rédiger des textes courts, reprend celle qui enseigne à Sorbonne Université. Mais je ne vois pas trop comment en sciences humaines et sociales, et en particulier en histoire, un tel outil peut remplacer les compétences d'esprit critique et d'analyse sur lesquelles sont jugés nos étudiants et étudiantes. »*

Lire aussi : [Au-delà de l'intelligence artificielle, le chatbot ChatGPT doit ses talents d'orateur à l'humain](#)

A l'inverse, certains estiment que l'émergence de ces nouvelles technologies pourrait faciliter l'enseignement et devenir un nouvel outil pédagogique. *« Il ne faut pas prendre ChatGPT comme une menace, mais comme une opportunité »*, assure Jonas Meier, lecteur à l'université Sorbonne-Nouvelle. Détaché pour plusieurs années comme enseignant en langue dans une université parisienne, le professeur a, dès décembre 2022, présenté l'outil à ses étudiants. *« On l'a testé, écrit de la poésie, souligné ce qui ne fonctionnait pas, détaille-t-il. Comme les logiciels de traduction, c'est un bon moyen de réflexion, et les erreurs et incohérences fournissent un véritable matériel de réflexion pédagogique. »*

Adapter l'enseignement

Faciliter la construction d'un plan de dissertation, réaliser des listes de vocabulaire adaptées au besoin d'un cours de langue, faciliter la rédaction d'un texte, identifier les points les plus importants d'un sujet... les applications pédagogiques de l'IA conversationnelle sont multiples. L'incidence de ces outils pourrait être particulièrement importante dans certains champs d'enseignement comme l'informatique, selon Laure Soulier.

« A la manière de Github, qui propose du code déjà écrit, ChatGPT permet aujourd'hui d'écrire automatiquement du code de bonne qualité. Cela nous fait gagner du temps, et c'est très bien ! Les étudiants utilisent ces ressources dans le monde de l'entreprise. Nous devons les accompagner, leur apprendre à comprendre le code, à ajouter de la réflexion derrière la technique. »

Lire aussi : [Intelligence artificielle : Microsoft prêt à investir davantage dans la pépite OpenAI](#)

La question de l'usage des outils irradie dans tout l'enseignement supérieur. « *Les débats autour de ChatGPT me rappellent ceux qui ont traversé le monde universitaire à l'arrivée de Wikipédia, reprend Marie-Françoise Saudraix-Vajda. Nous étions inquiets que les étudiants ne travaillent plus et qu'ils copient l'encyclopédie en ligne.* » Comme d'autres, elle décide, à l'époque, de faire de l'initiative un sujet pédagogique et enseigne, dans ses cours, la force et les limites de l'outil : « *Nous avons intégré l'outil dans nos pratiques et cela a fonctionné. Il faut faire la même chose avec ChatGPT.* » Pour elle, l'erreur, « *serait de s'enfermer dans une tour d'ivoire, sans prendre en compte l'évolution de la société* ».

Le Monde

Offre spéciale étudiants et enseignants

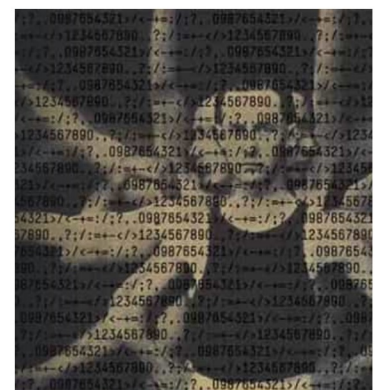
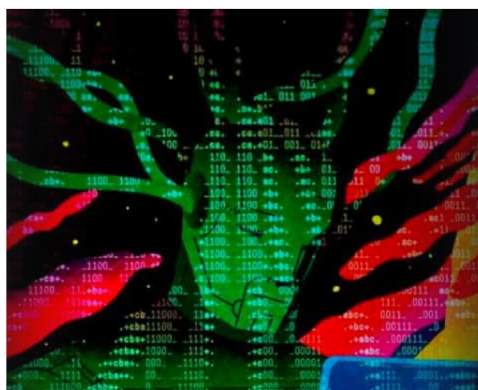
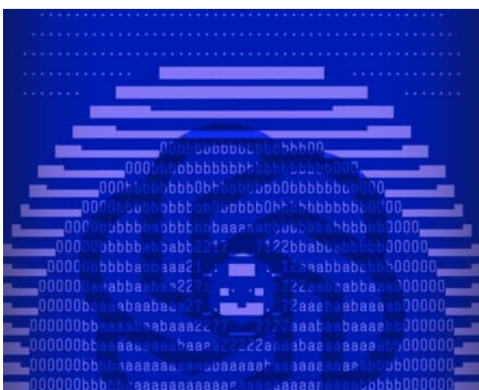
Accédez à tous nos contenus en illimité à partir de 8,49 euros par mois au lieu de 9,99 euros

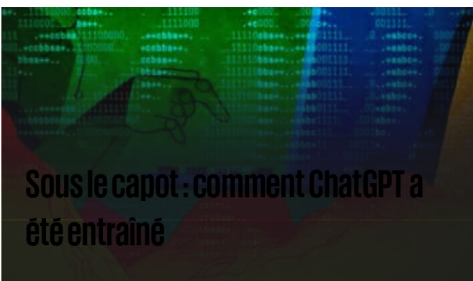
S'abonner

Mise à jour du 20 janvier à 9 heures : ajout des mesures prises par les écoles de la ville de New York.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : CHATGPT OUVRE-T-IL UNE NOUVELLE ÈRE ?

Retrouvez tous nos articles sur l'émergence des intelligences artificielles dites « génératives » dans [notre enquête grand format](#)





Clément Pouré